

# La biodiversité en Arthropodes, indicateur de durabilité pour les espaces verts de l'agglomération tourangelle

Arnault Ingrid<sup>1</sup>, Auger Jacques<sup>2</sup>, Cornillon Maxime<sup>1</sup>

<sup>1</sup> CETU Innophyt Université François Rabelais de Tours Parc de Grandmont 37200 Tours

<sup>2</sup> IRBI UMR CNRS 7261 Université François Rabelais de Tours Parc de Grandmont 37200 Tours

**Mots Clés : Parcs et Jardins, Biodiversité, Arthropodes, RBA, Trame verte, « Zéro phyto »**

L'impact croissant de l'anthropisation des milieux génère des modifications sans précédent des écosystèmes mondiaux. L'utilisation de produits phytosanitaires, la mise en place de monocultures, la diminution des surfaces vertes dans les espaces urbains ont conduit à la perte de connectivité écologique.

Pour une meilleure durabilité, les efforts de gestion se concentrent dorénavant sur l'amélioration de la structure spatiale des écosystèmes et de leur connectivité à travers notamment la mise en place du dispositif « Trame Verte et Bleue » ainsi que sur les méthodes alternatives aux produits phytosanitaires qui ont un impact avéré sur la santé publique.

Les Arthropodes, groupe taxonomique le plus diversifié, sont d'excellents indicateurs de biodiversité et leurs rôles écologiques sont capitaux pour l'environnement.

L'objectif de cette étude est de comparer la qualité des sols en milieu urbain/péri-urbain en fonction des pratiques culturales (comme la pression en pesticides) et de la présence des divers arthropodes (insectes et araignées). L'enjeu de cette étude est de déterminer l'état d'un milieu soumis à des pressions de perte de biodiversité telles que celles engendrées par l'anthropisation et la pollution des villes grâce à l'étude du rôle des arthropodes dans ces environnements (phytophages, prédateurs, pollinisateurs, ...).

Pour ce faire une méthode a été mise au point, la « RBA » (Rapid Biodiversité Assessment) qui consiste en un classement d'individus collectés en morpho-espèces.

8 lieux de l'agglomération tourangelle ont été choisis en croisant des critères pédologiques, écologiques, de maîtrise foncière, de gestion, d'aménagement et de fréquentation.

Cette étude a montré que les pratiques culturales et la typologie des espaces verts (sol, espèces végétales) ont un réel impact sur la biodiversité utile observée. Elle concoure à une gestion « zéro phyto » favorable aux milieux urbains.